



**Норов Авраам Сергеевич  
(1795-1869)**

**Собрание рукописных книг**

Шифр  
Норов.  
№ п 48.  
№ 39.

Larrey baron de, Jean-Dominique.

Стиски

к Архиву, Николаю Федоровичу.

1840 апр 3

1 л. 2 л. (1 л.)

Старше.

Франц. яз.

На бланке высшего министерства.

На л. 1 листа о поступлении от В. С. Глова.

Бумажная пометка. По левому краю следы  
проколов.

Авт. ин.

2.

4.

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ Гос. архива СССР им. Ленина	Ущерб кол-во листов
№ поступления: Отметка 1870-1872 г. сир 57,58	2 л.

Paris le 3 avril 1810. (Plan du tour de la.)

Ministère  
de la Guerre.  
Conseil de Santé  
des Armées

Monsieur et très honoré Confrère,

J'ai reçu des mains de M<sup>me</sup> votre intéressante épouse  
avec la lettre N<sup>o</sup> 1000, celle que vous m'avez  
fait l'honneur de m'écrire pour me faire connaître le résultat  
des démarches que vous vous êtes donné l'honneur de faire en faveur  
de cet officier de santé militaire français, de qui j'ai reçu les  
instructions, que vous lui avez données, je prendrai maintenant  
le parti qu'il croira convenable. Veuillez mon cher Confrère  
recevoir mes remerciements sincères pour tout ce que vous avez  
fait et pour tout ce que vous ferez dans l'intérêt de ce médecin.  
La nouvelle que vous me donnez de N<sup>o</sup> de N<sup>o</sup> 1000 m'a fait  
le plus grand plaisir; je crois que c'est un Colonel de Cavalerie  
de la garde impériale, Russe superbe homme de guerre  
auquel je coupai la cuisse gauche à la sanglante bataille de  
la Moskowa. Cet officier supérieur était du nombre des  
officiers de marque de votre armée auxquels j'ai eu le bonheur  
non seulement de leur sauver la vie par de grandes et difficiles  
opérations que je leur fis sur le champ de bataille, mais par notre  
retour de Moscou je les empêchai d'être réunis à la colonne  
des prisonniers dont la fin fut si malheureuse.  
et je leur donnai l'argent qui restait dans ma bourse pour  
subvenir à leurs plus pressants besoins et attendre dans un village  
non loin de la route l'arrivée des troupes russes, et en effet ils transportent  
immédiatement et ils furent sauvés une 2<sup>e</sup> fois. Je n'aurais plus osé  
parler de ces horribles blessés, mais il est probable que N<sup>o</sup> de N<sup>o</sup> 1000  
Noroff se rappela toutes les circonstances; cependant mon collègue  
des gendarmes, médecin en chef de notre armée ayant été fait  
prisonnier de guerre pendant la retraite de Moscou  
m'avait annoncé que plusieurs de ces officiers supérieurs blessés  
ayant eu d'abord que le prisonnier était le chirurgien en chef  
Larrey, tirèrent à la courte paille pour me recevoir dans un logement  
dans leur résidence. Voici la seule nouvelle que j'en avais  
reçue jusqu'à votre lettre.  
Je n'ai prétendu faire aucune réclamation pour les soins que  
j'ai donnés aux blessés Russes, de toutes les classes, et dans tout de  
combats ainsi que vous pouvez vous en convaincre par la  
lecture de la relation de ma Campagne. Je serai flatté de  
recevoir mon cher camarade comme une récompense  
honorifique et une marque de souvenir de votre empereur  
Nicolas, la décoration que son illustre frère l'empereur  
Alexandre avait conférée à mon collègue le Baron  
Dercly - c'est-à-dire la Croix de Commandeur de St. Vladimir.

M<sup>re</sup> Le docteur Brend médecin de S. M. l'empereur  
de Russie



Am... 2001...  
Aurait je laissé à votre sagesse et à l'amitié que vous  
voudriez avoir pour moi, la joie de faire tout ce que vous  
croirez le plus avantageux. D'ailleurs si l'emprunt actuel  
ne possédait pas dans la bibliothèque de mon compatriote  
vous auriez la complaisance de me le venir d'un reste de  
cette nature et je m'empresserais de vous en <sup>renvoyer</sup> un  
que vous pourriez offrir de ma part à la majesté j'attendrai  
votre réponse.

2  
Votre Dame qui se trouve maintenant dans un état  
satisfaisant de santé croit avoir été guérie par l'effet du  
magnétisme animal. Je suis peiné de voir que la femme  
d'un médecin célèbre comme vous soit venue une telle affection.  
Je crains au reste que je ne croie pas complète à être le résultat  
des effets primitifs des moxas qu'on lui avait appliqués,  
et des sueurs plus ou moins copieuses qu'on a provoquées  
chez elle pendant les opérations magnétiques.

Je regrette beaucoup de n'avoir pu lui donner mes soins  
au début de la maladie. Dans tous les cas, j'espère de moi  
en tout ce qui fera en mon pouvoir et réserver  
l'hommage de la considération très distinguée avec  
laquelle je suis

Votre tout dévoué  
Couffere

*Couffere*



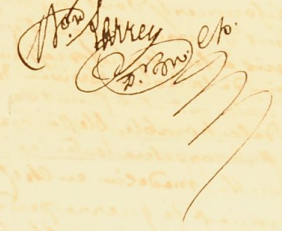
Med. art.

Au reste je laisse à votre sagesse et à l'amitié que vous  
 voudrez avoir pour moi, de finir de faire tout ce que vous  
 croirez le plus convenable. D'ailleurs si l'empereur actuel  
 ne possédait pas dans sa bibliothèque ~~la~~ <sup>la</sup> ~~histoire~~ <sup>histoire</sup> de mes ouvrages  
 vous auriez la complaisance de me livrer il m'en restera ce d'un  
 ou trois exemplaires, et je m'empresserai de vous en <sup>en</sup> ~~un~~ <sup>renvoyer</sup> ~~un~~ <sup>renvoyer</sup>  
 que vous pourriez offrir de ma part à sa majesté j'attendrai  
 votre réponse.

Votre Dame qui se trouve maintenant dans un état  
 satisfaisant de santé croit avoir été guérie par l'effet du  
 magnétisme animal. Je suis persuadé de voir que la guérison  
 d'un médecin célèbre comme vous sort d'une telle opération.  
 Je crains au reste que je ne Crois pas complète a été le résultat  
 des effets primitifs des moxas qu'on lui avait appliqués  
 et des sueurs plus ou moins copieuses qu'on a provoquées  
 chez elle pendant les opérations magnétiques.

Je regrette beaucoup de n'avoir pu lui donner mes soins  
 au début de la maladie dans tous les cas d'après de moi  
 en tout qui fera en mon pouvoir et l'honneur  
 l'hommage de la considération très distinguée avec  
 laquelle je suis

Votre tout dévoué  
 Couperie



Méd. univ.

